

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 18/04/2014



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale

Note nationale abeille.....	2
Composition du réseau d'observation	3
Parution des bulletins.....	3
Organismes nuisibles suivis.....	3
Arbres fruitiers.....	5
Stades phénologiques	5
Pommier et poirier	6
Cerisier	8
Prunier	9
Pêcher	10
Tous fruitiers	10
Légumes	11
Salade.....	11
Oignon.....	11
Pomme de terre	12
Espèces ornementales	13
Rosier	13
Buis.....	14
Le coin des auxiliaires... ..	17

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 18/04/2014



Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la **FREDON 37** avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2014 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne (mp.dufresne@fdgdon37.fr) et Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Départementale des Groupements de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet « arbres fruitiers » sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Parution des bulletins

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de mi-avril à mi-septembre. Huit BSV ZNA sont prévus cette année : Semaine 16, 18, 20, 23, 25, 30, 35 et 38.

Organismes nuisibles suivis

Le tableau ci-après dresse une liste non exhaustive des principaux organismes nuisibles qui seront suivis pour cette année. Les observations seront constituées de suivis réguliers (en général un organisme nuisible donné sur un végétal donné) mais aussi d'observations ponctuelles selon l'actualité parasitaire du moment.

Deux types d'observation seront réalisées : des observations généralistes (présence ou absence de maladies /ravageurs sur les plantes avec éventuellement des renseignements sur l'intensité des attaques) et des observations par piégeage (piège à phéromone destiné à détecter la présence de ravageurs tels que des papillons).

Ravageurs et maladies observés pour 2014

	Organismes nuisibles	Types d'observation
Arbres fruitiers	POMMIER	
	Carpocapse des pommes	suivi par piégeage + observation généraliste
	Puceron lanigère, puceron cendré, tavelure du pommier	observation généraliste
	POIRIER	
	Tavelure du poirier, psylle du poirier	observation généraliste
	PRUNIER	
	Carpocapse des prunes	suivi par piégeage + observation généraliste
	CERISIER	
	Mouche de la cerise	suivi par piégeage + observation généraliste
	Moniliose du cerisier, puceron noir du cerisier	observation généraliste
	PECHER	
Cloque du pêcher	observation généraliste	
VIGNE		
Mildiou, oïdium	observation généraliste	
Légumes	SALADE	
	Mildiou, sclérotiniose	observation généraliste
	TOMATE	
	Alternariose, corky root, mildiou, <i>Tuta absoluta</i>	observation généraliste
	POMMES DE TERRE	
	Doryphore, mildiou	observation généraliste
	CHOU	
	Piéride, puceron cendré, altise	observation généraliste
	OIGNON	
	Mildiou	observation généraliste
	POIREAU	
Mineuse du poireau, teigne, rouille	observation généraliste	
Ornements	ROSIER	
	Puceron, maladie des taches noires, oïdium	observation généraliste
	DAHLIA	
	Puceron	observation généraliste
	BUIS (nouveau 2014)	
Pyrale du buis	observation généraliste	
Végétaux divers	Suivant l'actualité	
		observation généraliste

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Les stades phénologiques ont évolué rapidement cette année. L'année 2014 peut être qualifiée de précoce avec environ 15 jours d'avance par rapport à une année moyenne. De nombreuses espèces fruitières à noyau ont débuté la nouaison : c'est le cas de la plupart des abricotiers, pêcheurs et certains cerisiers. Les poiriers ont également débuté la nouaison pour les variétés les plus courantes. Toutefois, il reste de nombreuses espèces encore en floraison (pommiers, cerisiers ...).

Pommiers



Stade F « Première fleur ouverte »



Stade F3 « Pleine floraison »

Photos : MP Dufresne – FDGDON 37

Sur pommier, selon la précocité des variétés : Stade F « Début floraison » pour les variétés les plus tardives à « chute des derniers pétales » pour les plus précoces.

Poiriers



Stade H « Chute des dernières pétale »
Photo : E. Marchesan – FDGDON 47



Stade I « Nouaison »
Photo : E. Marchesan – FDGDON 47

Sur poirier, la phénologie va du stade F « pleine floraison » pour les plus tardifs au stade I « Nouaison » pour les plus précoces.

Cerisiers,

Stade F « Fleur ouverte »
à stade H « Nouaison »,



Stade H « Nouaison »
Photo: MP Dufresne-FDGDON 37

Pêchers, Pruniers

Stade G « Chute des pétales »
à stade H « Nouaison ».

Pommier et poirier

Contexte d'observations

8 sites ont permis ces observations :

- 3 jardins amateurs (1 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 18),
- 5 vergers amateurs (3 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 36).

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Le **puceron cendré du pommier** est l'un des pucerons le plus redouté sur pommier. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits. Ce puceron est de couleur grise à brun violacée.



Pucerons cendrés

Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.

Photo : MP Dufresne – FDGDON 37

Le **puceron mauve du poirier** provoque également l'enroulement des feuilles de poiriers. Ces feuilles enroulées présentent une décoloration et des stries jaunes. Ce puceron est de couleur brun-mauve.

Ces pucerons hivernent sur les pommiers ou les poiriers à l'état d'œufs isolés. Ces œufs donnent naissance aux femelles fondatrices courant mars. Ces fondatrices sont à l'origine de plusieurs générations de pucerons. A noter que ces deux espèces de pucerons migrent en juin vers des hôtes secondaires : le plantain (pour puceron cendré) et le gaillet (pour puceron mauve).



Pucerons mauves du poirier (*Dysaphis pyri*)

Photo : MP Dufresne – FDGDON37

De petites colonies de pucerons cendrés du pommier et de pucerons mauves du poirier sont maintenant observées dans les vergers amateurs de l'Indre et d'Indre et Loire. Les symptômes d'enroulements de jeunes feuilles sont visibles. On retrouve dans ces enroulements les fondatrices et leurs jeunes larves.

Puceron vert

Etat général

Parmi les pucerons verts que nous pouvons observer sur pommiers et poiriers, on note 2 espèces très proches :

- le puceron vert du pommier (*Aphis pomi*)
- le puceron vert migrant (*Rhopalosiphum insertum*)

Les pucerons verts du pommier (*Aphis pomi*) sont de couleur vert « granny ». Les antennes, cornicules et queue sont noires ; les pattes sont sombres ce qui permet de les distinguer des fondatrices des autres pucerons. Les pucerons verts du pommier, en cas de fortes pullulations, peuvent être à l'origine de déformations de feuilles et de pousses pouvant entraîner l'arrêt de la croissance des rameaux. Ils provoquent également des écoulements de miellat et des dépôts de fumagine. Ils ne sont dangereux qu'en cas de forte population. Ils prospèrent le plus souvent dans les vergers très poussant.

Les pucerons verts migrants sont d'un vert clair uniforme. Leurs antennes, pattes et cornicules sont vertes. Les femelles ailées des générations suivantes vont migrer et s'installer sur les racines de graminées vers la fin mai, début juin. Les pucerons verts migrants sont rarement dangereux et disparaissent naturellement en juin. Ils attirent au contraire les auxiliaires qui vont poursuivre leur prédation sur les espèces plus nuisibles.

Les pucerons verts migrants, comme les pucerons verts du pommier, hibernent à l'état d'œuf dans les pommiers. Les fondatrices apparaissent en mars, avril.

Actuellement, les fondatrices et premières colonies de pucerons verts du pommier sont observées en Indre et Loire (St Laurent de Lin) et dans le Loiret (St Jean de Braye).

Prévision

De nombreux **insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, participent à la régulation des populations de ces pucerons dans les vergers amateurs. Les plus efficaces sont les syrphes, les coccinelles, les cécidomyies, les chrysopes et hémérobies, les hyménoptères. Nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et des larves de syrphes dans les colonies.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

Erinose du poirier (due à *Eriophyes pyra*)

Etat général

L'érinose du poirier se caractérise par la formation à la surface des feuilles de petites boursouflures devenant rapidement rouges. On peut également observer ces boursouflures sur les pétales et les pédoncules.



Erinose du poirier

Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles et calice.
Photo : MP Dufresne – FDGDON 37



Erinose du poirier

Boursouflures (galles) sur jeunes feuilles.
Photo : JM Mansion

Ces boursofflures sont en fait des galles provoquées par des phytoptes (petits acariens blancs visibles uniquement sous loupes à fort grossissement). Ils hivernent à l'abri, dans les écailles des bourgeons. Au printemps, et durant toute la saison, ils envahissent les jeunes feuilles. Leurs piqûres provoquent des galles, boursofflures rouges à la surface des feuilles. Les phytoptes se réfugient ensuite dans ces galles où ils se reproduisent et se nourrissent.

Les premiers symptômes sur jeunes feuilles sont signalés dans les vergers de poiriers amateurs du 37 (St Laurent de Lin, Ballan Miré).

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnels. Tavelure du pommier et tavelure du poirier sont provoquées par 2 champignons différents : *Venturia inaequalis* sur pommier, *Venturia pirina* sur poirier. Cette maladie va provoquer sur les fruits des croûtes noirâtres, liégeuses, plus ou moins crevassées.

Sur pommier, la tavelure se conserve en hiver dans des périthèces portés par les feuilles mortes tombées au sol. A maturité durant le printemps, les spores contenues dans ces périthèces sont projetées lors des pluies. La germination des spores nécessite que le feuillage soit humide pendant une durée minimum, variable selon la température ambiante. Plus il fait chaud, et plus la germination est rapide. Toutefois, la germination est stoppée lorsque le feuillage devient sec.

En se développant, le champignon provoque sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.

Les premières taches sur jeunes feuilles devraient apparaître durant le WE Pascal. Elles sont issues des contaminations qui ont suivi les averses du 3 et 4/04.



Tavelure sur pommier

Tache récente sur feuille.

Photo : M. Klimkowicz - FDGDON 37

Cerisier

Contexte d'observations

- 5 sites ont permis ces observations:
- 3 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
 - 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*)

Etat général

Le **puceron noir du cerisier** provoque des enrroulements, parfois en paquets denses, à l'extrémité des jeunes pousses. Les feuilles enrroulées finissent par se dessécher et les extrémités des pousses par dépérir. Ces pucerons sont de couleur noir-brillante ou brun foncée.



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)

Photo : J.Chabault

Ces pucerons se développent au printemps puis les individus ailés migrent en juin-juillet sur des plantes herbacées. Ils sont particulièrement problématiques durant les 5 premières années de plantation car ils peuvent bloquer la croissance des jeunes arbres.

Des colonies sur les jeunes pousses ont été signalées à St Jean de Braye (45) et à Artannes sur Indre (37).

Prévision

Comme sur poirier et pommier, nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et des larves de syrphes dans les colonies. Les auxiliaires devraient réduire l'évolution de ces colonies.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Eviter les excès d'azote ou les tailles trop fortes qui provoquent une pousse importante.

Prunier

Carpocapse du prunier

Contexte d'observations

- 6 sites ont permis ces observations
- 5 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
 - 1 verger amateur dans le 45.

Etat général

Le carpocapse du prunier est un des principaux ravageurs des prunes. La chenille de ce papillon est responsable de dégâts importants sur fruits, notamment pour les variétés les plus tardives. Elle creuse la pulpe du fruit. Celui-ci ne se développe pas complètement et quelques gouttelettes gommeuses caractéristiques coulent par l'orifice de pénétration de la chenille. Le fruit tombe alors prématurément.

Le début du vol du carpocapse de la prune est signalé dans le Loiret et en Indre et Loire: des papillons de carpocapses ont été piégés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire) et dans le Cher (Vierzon).

Prévision

Le vol débute tout juste. Les prochaines observations pourront nous préciser la période de son intensification. La période à risque vis-à-vis des pontes débutera lorsque les températures seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C) et lorsque les collerettes des jeunes fruits auront chuté (stade 80% de chute de collerette).

Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*)

Etat général

Le **puceron vert du pêcher** est très problématique sur pêcher. Il est l'un des vecteurs de la Sharka, redoutable maladie des fruitiers à noyau. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation torsadée des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits et des écoulements importants de miellat. Ce puceron est de couleur vert clair à vert jaunâtre.

Des colonies de **puceron vert du pêcher** sont observées sur les jeunes pousses de pêcher à Ballan Miré et à Montlouis (37).

Pêcher

Cloque du pêcher

Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations :
- 3 jardins amateurs dans le 37.

Etat général

Cette maladie provoque des dégâts caractéristiques sur pêcher mais également sur amandier. Au printemps, les feuilles s'enroulent, se crispent, leur limbe s'épaissit, prenant une teinte variant du blanc jaunâtre au rose rouge. Les rameaux ont une croissance très réduite. Cette maladie peut provoquer la chute des jeunes fruits.

Cette maladie se conserve l'hiver dans les anfractuosités des rameaux et au niveau des écailles des bourgeons. Au printemps, les spores, transportées par l'eau, pénètrent dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. Les températures optimales de son développement sont comprises entre 13°C et 18°C. La persistance d'un temps humide et froid au printemps, prolonge les contaminations et la sensibilité des arbres.

Aucun symptôme n'est actuellement signalé. En absence de longue période pluvieuse pendant la floraison, les conditions climatiques sont défavorables à cette maladie.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Attention aux périodes pluvieuses.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.



Cloque du pêcher
Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chambault

Tous fruitiers

Chenilles défoliatrices

Etat général

Des chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaissables à leur mode de déplacement en formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant), noctuelles et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) ont été observées en Indre et Loire et dans le Loiret sur pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers.

Ces chenilles grignotent les feuillages et parfois les boutons floraux.

Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits en vergers amateurs.



Chenilles défoliatrices
Morsures de chenilles de tordeuse sur un bouquet floral.
Photo : MP Dufresne - FDGDON 37

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, St Pierre des Corps
Loir et cher	La Ferté St Cyr, Mazangé

Les salades sont en cours de plantation.

Etat général

Globalement, les plantations sont saines. Aucune détection de maladie.

Limaces grises et horticoles

Etat général

Quelques cas anecdotiques de morsures de limaces à St Genouph (37) sont à signaler sur de jeunes plantations de batavia.

Prévision

Les conditions climatiques sèches qui règnent depuis quelques semaines sont très défavorables à l'activité des limaces.

Méthodes alternatives

- Gestion de l'enherbement (afin de limiter leurs zones de refuges ainsi que l'humidité).
- Certains procédés comme le paillis ou mulch (couche de matériau protecteur destinée à protéger les plantations) sont favorables à la prolifération des limaces.
- Favoriser la faune auxiliaire (hérisson, oiseau, grenouilles, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).
- Entourer vos rangs de laitues de sciure de bois, cendre, coquille d'œuf, paillette de lin, fougère... Leurs textures gênent la progression des limaces.

Oignon

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	La Ville aux Dames, St Pierre des Corps

Les plantations sont en cours.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

Etat général

Sur les 2 sites d'Indre et Loire, on retrouve des piqûres de mouches mineuses sur le feuillage.

Cette piqûre de nutrition est assez caractéristique : il s'agit de petits points blancs alignés verticalement. On la retrouve également souvent sur ciboulettes.

Le vol de cette mouche est effectif depuis plusieurs semaines. Actuellement, on observe encore quelques piqûres sur le feuillage mais les émergences d'adultes (issues des pupes du vol d'automne) semblent se terminer indiquant probablement la fin du vol.

Rappel : le suivi du vol de cette mouche est étudié dans le cadre BSV Professionnel pour la filière légume.



Photo: Marie-Pierre Dufresne - FREDON 37. Piqûre de nutrition sur oignon.

Prévision

Le risque est encore présent sur l'ensemble des alliacées.

Méthodes alternatives

- Détruire les plantes contaminées par les asticots de cette mouche. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations (poireau) peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
 - Enterrer les côtés en laissant assez d'espace pour la plante.
 - Mettre les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage**.
 - Ne pas avoir fait des Alliacées (oignons, poireaux, ails...) l'année d'avant sur cette parcelle.

Actuellement, on ne connaît pas de prédateurs efficaces contre cette mouche.

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Etat général

Aucune détection sur les jardins observés.

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	La Ville aux Dames
Loir et cher	La Ferté St Cyr

Les plantations sont en cours.

Etat général

Bon état sanitaire des cultures.

Dégât du au froid

Etat général

A la Ferté St Cyr (41), quelques petites gelées ont provoqué des brûlures sur le feuillage des pommes de terre qui n'étaient pas protégées.

Les jeunes feuilles ont été brûlées mais les plantes vont repartir.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, Ballan miré
Loir et cher	Mazangé
Loiret	St Jean le Blanc (*3), Orléans
Indre	Châteauroux (*2)

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

Des chenilles défoliatrices ont été observées sur les sites de Montlouis-sur-Loire (37) et St genouph (37).

Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémale ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)



Photo: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Observation de chenilles sur le feuillage.

Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ce ravageur.

Méthodes alternatives

Les dégâts sont surtout esthétiques; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.
Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

Pucerons sp.

Etat général

Les pucerons sont présents sur la quasi-totalité des sites observés. Les colonies sont généralement faibles à modérées (- de 20 individus). Sur certains comme Orléans (45), St Jean le Blanc (45) et Ballan Miré (37), les auxiliaires sont déjà en action : des larves

de syrphes, des hyménoptères parasitoïdes (*Aphidius colemani*) sont présents et commencent à réguler les populations de pucerons.

Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ce ravageur.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

- Veillez à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utilisez des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Maladies cryptogamiques (Oïdium, taches noires, rouille)

Etat général

Sur quelques rares sites (Ballan Miré (37), St Jean le Blanc (45)), on signale la présence d'oïdium et de taches noires sur le feuillage et les boutons floraux mais globalement, les conditions climatiques sèches sont défavorables à l'apparition et la propagation des maladies cryptogamiques.

Prévision

Les conditions climatiques restent défavorables en l'absence de pluies ou bruines.

Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.
- Choisissez des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Evitez de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.
- Favorisez l'aération des plantes.
- Evitez les arrosages du soir.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Ballan miré
Loiret	Orléans
Indre	Châteauroux

Psylle du buis (*Psylla buxi*).

Etat général

- Sur ces 3 sites, on retrouve la présence de ce ravageur. Leur présence est faible et l'impact sur la santé du végétal est faible pour le moment.

Le buis supporte généralement assez bien la présence de ces insectes. De plus, les psylles sont détruits naturellement par de nombreux insectes auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes, micro-hyménoptères, punaises...). Il convient de surveiller l'évolution des populations et de raisonner en fonction du stade des végétaux et leur valeur esthétique.



Photo: Cyril Kruczkowski - FREDON 37 et A. Dupin - ville d'Orléans). Petits foyers de psylles sur les 2 photos de gauche et présence d'individus à droite.

Reconnaissance

Le Psylle du buis est parfois responsable de dommages esthétiques importants. Le stade adulte de ce ravageur ressemble à une petite cigale de 2 à 3 mm de long. Grâce à ses pattes postérieures, il est capable de sauter de façon importante. Le stade larvaire de forme aplatie, est de couleur vert-clair et recouvert d'une sécrétion blanche formée de filaments cireux entremêlés. Les ailes, qui sont totalement absentes sur les jeunes larves, deviennent peu à peu visibles sous forme d'ébauches.

Éléments de biologie

L'insecte passe l'hiver sous forme de larves du 1er stade enfermées dans les œufs. Ces larves sortent des œufs début mars et muent aussitôt en larves de 2ème stade dont l'évolution aboutira aux adultes vers début mai. Ces adultes ne sont capables de pondre qu'à partir de fin juillet début août. Les œufs sont alors déposés à la face interne des écailles des bourgeons avec une préférence pour les bourgeons terminaux. Les adultes sont présents jusqu'en septembre. Les stades adultes et larvaires se nourrissent en pompant la sève des tissus végétaux qu'ils piquent avec leur stylet. Les dégâts dus aux larves sont principalement esthétiques puisque le buis est un arbuste rustique assez résistant. Il s'agit de pousses anormalement courtes portant des feuilles en forme de cuillère, tassées les unes contre les autres. Le miellat, rejeté par ce ravageur, forme une couche collante souvent colonisée par les champignons secondaires de couleur noire (appelée fumagine).

Prévision

Le risque est présent.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, punaises, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, quelques cas de présence ont été détectés et confirmés en Indre et Loire et dans le Loiret.

La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Ce ravageur sera donc suivi dans le cadre du BSV ZNA réseau Jardins d'amateurs afin de surveiller et suivre son expansion.

Pour toute suspicion de ce ravageur, merci de contacter l'animateur filière ZNA Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr).

Etat général

- A Orléans (45), la pyrale du buis a été diagnostiquée dans les jardins de la ville.



Photo: A. Dupin - ville d'Orléans). Pyrale du buis en train de dévorer le feuillage.

Eléments de biologie

Selon le climat, le cycle de la pyrale du buis présente deux à trois générations par an. Les chenilles hivernantes reprennent leur activité à la sortie de l'hiver, en mars et continuent à se développer. La nymphose dure environ un mois, au cours duquel les chenilles se transforment en adultes (stade chrysalide) dans un cocon tissé entre les feuilles. La première vague de papillons adultes peut être visible en juin. Les femelles pondent rapidement leurs œufs sur les feuilles et une nouvelle génération de chenilles émerge. Les chenilles de la dernière génération passent l'hiver protégées dans un cocon ou dans les anfractuosités de l'écorce.

En premier lieu, les chenilles se nourrissent des feuilles situées au cœur des arbustes. Au cours de la saison, les dégâts deviennent visibles de l'extérieur avec l'arrivée de la seconde génération, entre les mois de juin et juillet. D'importantes défoliations peuvent être observées lors de pullulations et peuvent conduire au dépérissement du végétal. L'aspect esthétique est également impacté du fait d'un brunissement du feuillage et par la présence de fils de soie et de boulettes de déjections vertes.

Le coin des auxiliaires...

Etat général

Avec des conditions de températures plutôt douces, certains prédateurs et parasitoïdes commencent à apparaître dans les jardins. On les observe facilement en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères (parasites de pucerons).

Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Syrphe sp.
Taille : de 10 à 15 mm



Œufs de syrphe
Taille : 1 mm



Larve de syrphe



Coccinelle sp.
Taille : 8 mm



Larve de coccinelle
Taille : 10 mm



Œufs de coccinelle
Taille : 3 mm



Hyménoptères divers. Présence de pucerons parasités et momifiés

Nouveau !

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!

Prochain bulletin semaine 18